



PROGRAMME

DU CONCERT

SÉRIE
LES GRANDS
CONCERTS

LUNDI 29 & MARDI 30 AVRIL 2019, 19H00

SALLE MÉTROPOLE — LAUSANNE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ CONCERT LECTURE

**COMÉDIENNES DE
LA MANUFACTURE**

*HAUTE ÉCOLE DES
ARTS DE LA SCÈNE*

**VOCALISTES
DE L'HEMU**

*HAUTE ÉCOLE DE
MUSIQUE DE LAUSANNE*

**JOSHUA
WEILERSTEIN**

DIRECTION

**FRANÇOIS
RENOU**

MISE EN ESPACE

**ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE**

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO

PROGRAMME

**WILLIAM
SHAKESPEARE**
1564-1616

Le Songe d'une nuit d'été
(traduction de F.Morvan et A.Markowicz)

Acte I

Acte II

Acte III

Acte IV

Acte V

**FELIX MENDELSSOHN
BARTHOLDY**
1809-1847

Le Songe d'une nuit d'été, op. 21 & 61

Overture

Scherzo

"You Spotted Snakes, With Double Tongue"

Intermezzo

————— *ENTRACTE* —————

Nocturne

Wedding March

Funeral March
A Dance of Clowns
Finale, "Through this house give glimmering light"

DURÉE APPROXIMATIVE DU CONCERT: 3H00

Diffusion en direct sur Espace 2 le mardi 29 avril 2019
et à la carte sur espace2.ch

RTS ESPACE 2

Partenaire radio
exclusif

Les bouquets de la soirée sont offerts
par Meylan Fleurs SA à Lausanne

NOTE D'INTENTION

*Sommes-nous réveillés, est-ce bien sûr ?
Je crois que nous dormons, que nous rêvons.
Était-ce bien le duc, venu, ici,
Qui nous a demandé, oui, de le suivre ?*

Le Songe d'une nuit d'été: une nuit donc, mais en réalité plutôt quatre. Nocturne plus printanier qu'estival, car vraisemblablement lié au rite de *mai* qui guidait chaque année en forêt les jeunes hommes et femmes vers l'âge adulte. Un songe pas tout à fait comme les autres, dont on ne connaît ni la durée ni la portée réelle, mais aux enjeux trop vifs pour n'être que le pur fruit de l'imagination.

Le temps d'un titre et nous sommes déjà dans la confusion du rêve; celle du *Songe* que Shakespeare sème pour mieux nous perdre. L'auteur emmêle soigneusement les fils qui font l'opulent canevas de la pièce: une cour qui s'ennuie, un monde magique, des rustaards qui se prennent pour des acteurs... Et, comme un kaléidoscope, des contradictions, des inversions, des correspondances à chaque nœud, chaque croisement, au creux de chaque réplique. Shakespeare déploie un jeu d'une grande virtuosité et nous égare délibérément dans un espace-temps multi-dimensionnel, jouant avec les interprètes et le public comme des poupées gigognes.

Deux cours royales, l'une à la grandeur triste, l'autre à la féerie miniature, se télescopent. L'infiniment petit semble orchestrer le monde, sans échapper aux écueils du grand; et les deux se croisent, par l'intermédiaire de deux couples d'amants malmenés entre ces bords. Le petit peuple, incarné par les artisans, achève de faire tanguer ce délirant navire nocturne.

Mouvement d'enchâssement toujours instable que Shakespeare met à profit pour injecter une réflexion sociale finement dissimulée.

Quatre jours auront tôt fondu en nuit...

La plainte d'Hippolyte nous révèle dès les premières lignes de la pièce l'omniprésence et la versatilité de la question féminine dans la pièce. *La triple Hécate*, lune tantôt vierge et soumise, tantôt amazone féroce, ne cesse d'éclairer la scène, reflet céleste des victimes et des guerrières qui peuplent ce *Songe*. Comment ne pas penser à Elisabeth I^{re}, monarque singulière et déterminée, « reine vierge » et dernière Tudor, qui laissa s'épanouir le théâtre de son temps? On lit aisément dans ce *Songe* un hommage de Shakespeare à ce caractère lunaire, qui veille sur le dessein des personnages. Par opposition, l'homme du *Songe* est souvent grossier: ignorant, vulgaire ou imbus de lui-même, il malmène le sexe féminin et donne à voir le ridicule de son pouvoir.

Pour cette lecture, j'ai donc fait le choix d'un plateau habité par six actrices. Comme un écho aux jeux que l'auteur nous propose, elles vont à leur tour s'amuser des méandres du texte de Shakespeare, et se perdre dans les multiples personnages qu'elles feront apparaître. Jeu sublimé par la musique de Mendelssohn: le compositeur avait sans doute pressenti que la dimension sonore était favorable au *Songe*, déployant ses couleurs mystérieuses autant qu'humoristiques pour caractériser la magie de la forêt ou la bonhomie des artisans. L'orchestre devient ainsi un acteur à part entière, parfois même là où ne nous l'attendons pas...



Shakespeare se réjouirait peut-être de la version que nous vous proposons ce soir. Ni concert, ni pièce de théâtre, c'est un objet que j'ai condensé à mon tour comme un *Songe*, parmi tant de déplacements possibles. Citons ici Thésée, porte-parole malgré lui du poète, à propos de ces braves artisans-acteurs:

*Nous nous ferons grand plaisir de bien prendre
Ce qu'ils auront mal pris et, où le zèle
Reste impuissant, notre noble respect
Verra d'abord l'effort, non le mérite.*

Chère spectatrice, cher spectateur, abandonnez-vous à la magie de l'obscurité, et laissez-vous égarer; demain sera un autre jour.

FRANÇOIS RENO

QUAND MENDELSSOHN RENCONTRE SHAKESPEARE : UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

La *Marche nuptiale* est sans conteste l'œuvre la plus jouée de Mendelssohn, malgré le fait que, dans bien des mariages, les invités n'aient pas connaissance de l'identité son auteur. Quant à son *Ouverture pour le Songe d'une nuit d'été*, il s'agit de la pièce du compositeur la plus souvent interprétée dans les salles de concert. Ces deux morceaux sont en fait tirés d'une musique de scène écrite pour accompagner le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Si de nos jours la pratique s'est perdue, il était normal au XIX^e siècle de donner une pièce de théâtre avec des musiques de scène. Outre une ouverture résumant le message essentiel de la pièce à venir, les musiques étaient justifiées par l'intrigue (chansons, cérémonies, etc.), soutenaient des moments dramatiques de l'action ou proposaient des entractes (au sens étymologique) qui préparaient à la suite de la pièce. Liée au chef-d'œuvre comique de Shakespeare, la musique de Mendelssohn pour *Le Songe d'une nuit d'été* prend tout son sens. C'est donc un privilège de pouvoir la savourer dans son contexte original !

Agé de seulement dix-sept ans, Mendelssohn compose, en 1826, son premier chef-d'œuvre : l'*Ouverture pour le Songe d'une nuit d'été*. Elle est destinée à des représentations théâtrales privées dans un cadre familial, fortuné et cultivé (il est le petit-fils du philosophe Moses Mendelssohn). Bien des années plus tard, en 1843, le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV, lui commande une série de musiques pour accompagner des pièces de théâtre montées dans son palais de Postdam. *Le Songe d'une nuit d'été* côtoie *Athalie* (1845) de Racine, *Antigone* (1841) et *Œdipe à Colone* (1845) de Sophocle. C'est alors que Mendelssohn ajoute une musique de scène complète à l'ouverture écrite dans sa jeunesse. La cohérence du tout est assurée par le retour ou le développement de certains motifs musicaux dans les nouveaux numéros.

La plus célèbre des comédies de Shakespeare, publiée en 1600, entremêle avec *maestria* plusieurs histoires. Chez les humains, quatre jeunes gens, Hermia, Héléna, Lysandre et Démétrius se livrent à un ballet amoureux, de fuites dans la forêt en quiproquos causés par l'intervention maladroite du lutin Puck. *Le Songe d'une nuit d'été* présente également le monde surnaturel grâce aux personnages de Titania, reine des fées et d'Obéron, roi des elfes, ainsi que de leurs serviteurs. Les époux se disputent et Obéron demande à Puck de chercher une fleur dont le suc aura le pouvoir de rendre une personne endormie amoureuse de la première personne qu'elle verra à son réveil. Les erreurs de Puck avec la fleur magique influencent le comportement des quatre jeunes gens, mais aussi celui de Titania qui, lorsqu'elle se réveille, tombe amoureuse d'un âne. Il s'agit en fait de Pelote (Bottom), un tisserand déguisé en âne. Il appartient à un troisième monde mis en scène dans *Le Songe d'une nuit d'été*, celui des ouvriers. En effet, le duc d'Athènes, Thésée, est sur le point d'épouser Hippolyte, la reine des Amazones : un groupe d'ouvriers se réunit en vue de monter un spectacle qu'ils souhaitent jouer en leur honneur lors des festivités du mariage. Tant dans la scène entre Titania et Pelote que lors de la préparation et de la représentation de la pièce tragique *Pyrame et Thisbé*, Shakespeare livre un chef-d'œuvre comique. La scène de théâtre dans le théâtre, un *topos* de l'histoire littéraire, mettant en scène les maladroites des ouvriers qui tentent de jouer une pièce tragique sans en connaître tous les codes et surtout sans avoir le talent nécessaire, est un modèle du genre.

Dans cette histoire complexe mais jubilatoire, Mendelssohn choisit comme noyau dramatique son aspect fantastique et surnaturel (pour les Romantiques, la musique donne accès au royaume des esprits). L'ouverture sert donc à

sonoriser – de façon magistrale – le monde des fées et des elfes. Elle débute littéralement par un lever de rideau sur cette dimension féerique grâce à quatre accords des vents. L'écriture de Mendelssohn y est si légère et mystérieuse, que les Allemands ont inventé le terme *Elfenmusik* (musique des elfes) pour décrire le langage musical de cette ouverture. Outre ce paramètre surnaturel, Mendelssohn a inclus dans son ouverture le braiment de l'âne, imité par l'orchestre.

Une comédie-féerie de Shakespeare magnifiée par Mendelssohn

Le «Scherzo» du *Songe d'une nuit d'été* est également souvent joué de manière autonome dans les salles de concert. Il a été conçu pour être interprété à la fin du premier acte. Il s'agit donc d'un entracte posant l'atmosphère du début du deuxième acte, qui coïncide avec l'entrée en scène des personnages fantastiques, absents du premier acte. Tout comme l'«Overture», Mendelssohn écrit une page au mouvement rapide, jouée *piano* et *staccato*, avec parfois des *pizzicati* (cordes pincées). Le thème du scherzo est repris dans de courtes interventions ponctuant les répliques du début du deuxième acte. Puis, Titania et Obéron entrent sur scène, accompagnés par une marche «Allegro vivace» qui possède toujours les caractéristiques de l'*Elfenmusik*. Les suivantes de Titania entament ensuite une ronde et chanson féerique «You Spotted Snakes, With Double Tongue». Lorsque Titania est endormie, Obéron presse la fleur magique sur ses paupières. Ses répliques sont soutenues par l'orchestre dans un mélodrame, une technique traditionnelle des musiques de scène. Le deuxième acte s'achève avec la détresse d'Hermia abandonnée au milieu de la forêt par Lysandre. Son tourment est

transcrit dans un «Allegro appassionato», aussi passionné qu'angoissé. La seconde partie de ce morceau change totalement d'atmosphère, afin d'introduire l'action du troisième acte. En effet, l'arrivée des ouvriers qui viennent répéter la représentation de l'histoire tragique de *Pyrame et Thisbé* en vue des festivités du mariage d'Hippolyte et de Thésée est soulignée par une musique au ton rustique. L'orchestre accompagne un passage de leur répétition, ainsi que les agissements de Puck.

Le troisième acte s'achève à la nuit tombante, alors que tout le monde s'endort. L'entracte se transforme en «Nocturne» dans lequel la sonorité des cors évoque la nature, si chère aux Romantiques. Au quatrième acte, Mendelssohn se sert encore de la musique pour accompagner les répliques des personnages fantastiques, en l'occurrence Obéron délivrant Titania du charme de la fleur. L'entracte entre les quatrième et cinquième actes est formé de la célèbre «Marche nuptiale» annonçant l'entrée du couple ducal dont on fête le mariage. C'est ensuite le moment de la représentation de *Pyrame et Thisbé*, dont la musique ponctue le prologue et la mort des protagonistes dans une marche funèbre sarcastique, avec clarinette et basson. Malgré toute leur bonne volonté, les ouvriers ont rendu comique une histoire tragique. La fête nuptiale s'achève par une bergamasque («A Dance of Clowns»), une danse populaire de la région de Bergame, dont des extraits avaient été cités dans l'ouverture. Minuit sonne et la cour d'Athènes se retire sur une reprise partielle de la marche nuptiale qui laisse la place à l'*Elfenmusik* de l'ouverture dans une version chorale. Alors que les quatre accords initiaux retentissent à nouveau, le rideau se baisse sur une nuit enchantée.

**DELPHINE VINCENT,
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG**

ACTE II

Texte de William Shakespeare

La première fée

You spotted snakes with double tongue,
Thorny hedgehogs, be not seen;
Newts and blind-worms, do no wrong,
Come not near our fairy queen.

Le chœur des fées

Philomel, with melody
Sing in our sweet lullaby;
Lulla, lulla, lullaby, lulla, lulla, lullaby:
Never harm, Nor spell nor charm,
Come our lovely lady nigh;
So, good night, with lullaby.

La deuxième fée

Weaving spiders, come not here;
Hence, you long-legg'd spinners, hence!
Beetles black, approach not near;
Worm nor snail, do no offence.

Le chœur des fées

Philomel, with melody
Sing in our sweet lullaby;
Lulla, lulla, lullaby, lulla, lulla, lullaby:
Never harm, Nor spell nor charm,
Come our lovely lady nigh;
So, good night, with lullaby.

La première fée

Hence, away! now all is well: One aloof stand
sentinel.

ACTE II

*Texte de William Shakespeare
(traduction F. Morvan et A. Markowicz)*

La première fée

Serpents grivelés à la langue double,
Hérissons chardonneux, fuyez –
Orvets, salamandres, que nul ne trouble
Le clair repos de la reine des fées.

Le chœur des fées

Philomèle, mélodieuse,
Chante notre douce berceuse,
Dors tout doux, tout doucement,
Nulle alarme, Mauvais sort ou charme,
Près de notre reine au trône d'or.
Que sa nuit soit douce, elle s'endort.

La deuxième fée

Éloignez-vous avec vos longues pattes,
Araignées fileuses, velues;
N'approchez pas, noirs scarabées ou blattes;
Vers, escargots, ne venez plus.

Le chœur des fées

Philomèle, mélodieuse,
Chante notre douce berceuse,
Dors tout doux, tout doucement,
Nulle alarme, Mauvais sort ou charme,
Près de notre reine au trône d'or.
Que sa nuit soit douce, elle s'endort.

La première fée

Partons, là, tout va bien pour elle.
Qu'un elfe reste en sentinelle.

ACTE V, FINALE

Texte de William Shakespeare

Le chœur des fées

Through this house give gathering light,
By the dead and drowsy fire:
Every elf and fairy sprite
Hop as light as bird from brier;
And this ditty, after me,
Sing, and dance it trippingly.

La première fée

First, rehearse your song by rote
To each word a warbling note:
Hand in hand, with fairy grace,
Will we sing, and bless this place.

Le chœur des fées

Through this house give gathering light,
By the dead and drowsy fire:
Every elf and fairy sprite
Hop as light as bird from brier;
And this ditty, after me,
Sing, and dance it trippingly.

Trip away; make no stay;
Meet me all by break of day.

ACTE V, FINALE

*Texte de William Shakespeare
(traduction F. Morvan et A. Markowicz)*

Le chœur des fées

Venez, donnez de la lumière
Près du feu mort ou qui somnole.
Dansez, elfes et fées légères,
Plus vifs que l'alouette au vol,
Reprenez ma chanson, mes fées,
Chantez, dansez-la, voltigez.

La première fée

Chantez par cœur votre chanson,
Tout mot tintant bien clair, bien rond.
Main dans la main, gracieuses fées,
Chantons pour bénir ce foyer.

Le chœur des fées

Venez, donnez de la lumière
Près du feu mort ou qui somnole.
Dansez, elfes et fées légères,
Plus vifs que l'alouette au vol,
Reprenez ma chanson, mes fées,
Chantez, dansez-la, voltigez.

Hop, que ces taches nous conduisent
Tous aux lueurs de l'aube grise.

FRANÇOIS RENOU *MISE EN ESPACE*

Né en 1985, François Renou aborde le chant à l'âge de 20 ans. Il rencontre le chanteur et chef d'orchestre Michel Piquemal, auprès de qui il étudie pendant trois ans, avant d'intégrer la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) sous la direction d'Olivier Schneebeli, où il obtient en 2013 son prix d'interprétation spécialisée. Il est alors admis en master à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) dans la classe du baryton Stephan MacLeod, et obtient en juin 2015 son *Master of Arts* en interprétation musicale orientation concert.

Passionné par le travail de la scène, et riche de l'expérience acquise dans la classe d'art dramatique et lyrique du comédien Marc Mayoraz à l'HEMU, il entre alors à La Manufacture – Haute école des arts de la scène de Suisse romande. Ce master de théâtre orientation mise en scène lui offre la possibilité d'un travail intense de conception, de dramaturgie et de direction d'acteurs auprès d'intervenants professionnels renommés. Désireux de questionner notre rapport au matériau classique, il formule notamment des propositions théâtrales autour de *Carmen* de Bizet ou de la figure de Médée.

Il continue en parallèle ses activités musicales en tant que soliste et choriste: il est membre de l'Ensemble Vocal de Lausanne dirigé par Daniel Reuss, ainsi que du quatuor vocal Pymazov.



Dans le passé, il s'est produit entre autres à l'Opéra comique et à l'Opéra royal de Versailles, sur les scènes de Massy et d'Avignon, à la Tonhalle de Zurich, à l'Arsenal de Metz ainsi qu'en Chine et au Japon. A l'Opéra de Lausanne, il a chanté comme choriste entre 2013 et 2017.

Il a travaillé sous la direction de Robert Carsen, Jérôme Deschamps ou Marcel Bozonnet, et avec des chefs d'orchestre tels que Jérémie Rhorer, Christophe Rousset, Hervé Niquet et Michel Corboz dans le cadre de nombreuses productions tout autant scéniques qu'en concert ou au disque.

Récemment, il a mis en scène la création jeune public *Les Zoocrates* à l'Opéra de Lausanne, en collaboration avec Pierre Lepori. Captivé par les ressources et les modalités de la réactivation historique dans le champ contemporain de la représentation, il travaille à confronter les codes d'interprétation musicaux à une écriture de plateau contemporaine; exploration qui se réalise notamment dans *DOUBLES*, spectacle tout public en cours de création qui fait se rencontrer un trio à cordes et un marionnettiste.



JOSHUA WEILERSTEIN *DIRECTION*

Né aux Etats-Unis dans une famille de musiciens, Joshua Weilerstein voit sa carrière décoller suite à l'obtention du Premier prix et du Prix du public de la Malko Competition de Copenhague en 2009. Par la suite, il devient chef assistant du New York Philharmonic auprès d'Alan Gilbert, un mandat de trois ans qui se termine en 2013-2014. Durant ces années, il s'est beaucoup impliqué dans les concerts pour jeune public. Il a aussi été premier violon solo du Discovery Ensemble, un orchestre de chambre de Boston dédié à présenter la musique classique aux écoles de la ville.

Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis 2015, Joshua Weilerstein a vu son mandat prolongé jusqu'en 2020-2021. Il est de plus en plus demandé en tant que chef invité en Europe et aux Etats-Unis où il est connu pour ses grandes qualités musicales. Grâce à des programmes variés et à un très large répertoire, il souhaite encourager un nouveau public à franchir la porte des salles de concert. Il s'engage ainsi à présenter, aussi souvent que possible, une pièce d'un compositeur vivant dans chacun de ses programmes.

Au fil des années, Joshua Weilerstein a su développer un grand nombre de collaborations musicales solides avec, par exemple, l'Oslo Philharmonic Orchestra, le NDR Orchester Hannover, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre Philharmonique de Radio

France, le Royal Stockholm Philharmonic, le Danish National Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, les orchestres symphoniques de Detroit, Milwaukee, San Diego et Baltimore, ainsi que le New York Philharmonic.

En 2018-2019, il fait ses débuts à l'opéra en dirigeant *Così fan tutte* à l'Opéra de Lausanne avec l'OCL. Il retourne en outre au Mozarteum Orchestra Salzburg, au Netherlands Philharmonic Orchestra, à l'Oslo Philharmonic Orchestra, au NDR Orchester Hannover, à la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, à la Deutsche Radio Philharmonie, à l'Orchestre National de Lyon, à l'Orchestre philharmonique de la BBC, au Royal Philharmonic et au Liverpool Philharmonic Orchestra.

Joshua Weilerstein valorise l'éducation musicale aussi bien sur scène, où il a pris l'habitude de s'adresser directement au public, qu'en dehors des salles de concerts. Il a ainsi créé *Sticky Notes* un podcast destiné aux amateurs de musique, qu'ils soient passionnés ou débutants. En août 2018, il dirige un programme spécialement conçu pour les BBC Proms intitulé « The Sound of an Orchestra », projet inspiré des émissions télévisées pour enfants de Leonard Bernstein. En tant que directeur artistique de l'OCL, il s'investit dans la série des Découvertes, les concerts dédiés aux enfants et aux familles.

LA MANUFACTURE – HAUTE ÉCOLE DES ARTS DE LA SCÈNE



ANGÈLE COLAS
COMÉDIENNE



LAURA DEN HONDT
COMÉDIENNE



MAGALI HEU
COMÉDIENNE



LARA KHATTABI
COMÉDIENNE



MÉLINA MARTIN
COMÉDIENNE



MARGOT VAN HOVE
COMÉDIENNE

La Manufacture a accueilli ses premiers étudiants comédiens en septembre 2003, à Lausanne, dans cette ancienne usine de taille de pierres précieuses qui lui vaut son nom.

Fondée par les cantons romands et la partie francophone du canton de Berne, La Manufacture est intégrée en 2006 à la Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO). Elle développe alors l'ensemble des missions d'une haute école : une offre de formation supérieure et de formation continue, de la recherche appliquée et des prestations de services. Elle délivre ainsi depuis 2009 des titres de Bachelor et de Master reconnus au niveau européen.

Dès 2011, l'Etat de Vaud confie également à La Manufacture l'enseignement professionnel de la nouvelle filière CFC en techniques du spectacle, le CFC Techniscéniste, chapeauté par l'association professionnelle ARTOS.

Dans le prolongement de la filière du Bachelor Théâtre, centrée sur la formation du comédien, La Manufacture ouvre en septembre 2012 un Master Théâtre, orientation mise en scène, intégré au réseau Master-Campus-Théâtre qui réunit les hautes écoles de théâtre suisses de Berne, Zurich, Lausanne et Verscio.

En septembre 2014, ouvre une nouvelle filière inédite en Suisse, un Bachelor en Contemporary Dance, en collaboration avec la Zürcher Hochschule des Künste (ZHdK), et en partenariat avec P.A.R.T.S à Bruxelles et l'Université de Berne. En septembre 2019, une nouvelle orientation, dédiée à la scénographie, viendra compléter le Master Théâtre.

La Manufacture devient ainsi la seule école du paysage francophone à réunir sur un même site des formations de niveau supérieur en danse et en théâtre.

VOCALISTES DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE LAUSANNE (HEMU)



PILAR ALVA MARTÍN
SOPRANO



ELÉONORE GAGEY
SOPRANO



ANNE SOPHIE PETIT
SOPRANO



JEAN-CLAUDE FASEL
PRÉPARATION DU CHŒUR

Formés exclusivement d'étudiants en chant de l'HEMU (sites de Fribourg et de Lausanne), les Vocalistes de l'HEMU voient le jour en février 2007 sous l'impulsion de Gary Magby. L'ensemble aborde des œuvres prestigieuses du répertoire, à l'instar de la *Serenade to Music* pour seize voix de solistes et orchestre de Ralph Vaughan Williams.

Les Vocalistes de l'HEMU se caractérisent par un effectif variable – de douze à une quarantaine de chanteurs – qui lui permet de couvrir un très large spectre de répertoire. En effectifs réduits, les étudiants développent entre autres l'écoute et la lecture à vue. Ces heures de travail intensif débouchent sur plusieurs concerts chaque année.

En 2016, les Vocalistes de l'HEMU collaborent avec l'OCL dans le cadre des Grands Concerts de l'OCL pour une interprétation de la *Messe en ut*

de Mozart, dirigée par Bertrand De Billy, à la Salle Métropole de Lausanne. La même année, ils participent également à un projet d'envergure : quatre concerts à la maison suisse lors des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro. Lors d'un projet intercantonal en novembre 2016, les Vocalistes de l'HEMU s'associent au Chœur de chambre de la Haute École de Musique de Bâle pour des concerts à Fribourg, Bâle et Lausanne où, sous la direction de Leonardo García Alarcón, ils interprètent l'oratorio *Israël en Egypte* de Haendel.

En avril 2018, les Vocalistes de l'HEMU interprètent les *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc, sous la direction artistique de Todd Camburn, au BCV Concert Hall. Une nouvelle collaboration avec l'OCL donne lieu à trois représentations de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, sous la baguette de Joshua Weilerstein, en mai 2018.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou et le Festival d'Istanbul. En 2017-2018, l'OCL s'est produit pour la première fois au Konzerthaus de Vienne et à la Philharmonie de Berlin.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction

des influences les plus diverses. À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture (Haute école des arts de la scène), la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur espace2.ch.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis



Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG, pour arriver en 2015 à Joshua Weilerstein, qui d'emblée déclare son intention de poursuivre l'œuvre de ses

prédécesseurs tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication.

ocl.ch

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Joshua Weilerstein

PRINCIPALE CHEFFE INVITÉE

Simone Young

VIOLONS

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo des seconds violons

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillet
Edouard Jaccottet

ALTOS

Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Janet E. Loerkens
Catherine Suter Gerhard
Anna Vasilyeva

FLÛTES

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

VIOLONCELLES

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

CONTREBASSES

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

FLÛTES

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

HAUTBOIS

Beat Anderwert
premier solo

Natalia Auli
deuxième solo

CLARINETTES
Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

BASSONS

Axel Benoit
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

CORS

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

TROMPETTES

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

TIMBALES

Arnaud Stachnick
premier solo

**OUVERT
À TOUS!**

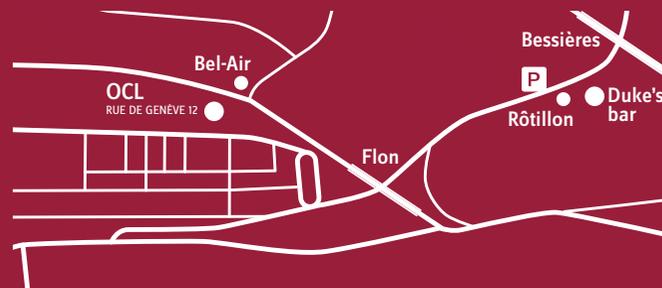
UN VERRE AVEC LES MUSICIENS APRÈS LE CONCERT ?

After le mardi 29 avril au Duke's bar

À 10 minutes de la salle Métropole

DUKE'S
Wine Tapas & Music Bar

OCL *
CLUBOCL



* Les membres du Club OCL bénéficient d'un tarif spécial (place de concert et boisson incluse)

LES AMIS DE NOS AMIS SONT AUSSI NOS AMIS!

ABONNÉS À L'OCL ?

Relevez le défi « **AMENEZ DES AMIS** » aux Grands Concerts!
Venez avec le plus d'amis possible et faites-leur profiter
de places à prix réduit (-10% à -20%).

☆ À GAGNER :

Un verre avec notre directeur
artistique Joshua Weilerstein

Des places de concerts hors-séries

Des abonnements offerts



PLUS D'INFORMATIONS SUR OCL.CH

NOS PROCHAINS CONCERTS

LES ENTRACTES 7/9

MARDI 30 AVRIL 2019, 12H30

SALLE MÉTROPOLE — LAUSANNE

Gábor Barta
VIOLON

Indira Rahmatulla
VIOLONCELLE

Olivier Blache
VIOLON

Daniel Spoerri
CONTREBASSE
& CLARINETTE

Eli Karanfilova
ALTO

Jan van Hoecke
FLÛTE À BEC

Musique écrite et non-écrite de la Renaissance
à aujourd'hui

LES DOMINICALES 8/8

DIMANCHE 12 MAI 2019, 11H15

SALLE MÉTROPOLE — LAUSANNE

Beat Anderwert
HAUTBOIS

François Dinkel
BASSON

Curzio Petraglio
CLARINETTE

Marie Jacquot
DIRECTION

Iván Ortiz Motos
COR

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart et Antonin Dvořák

LES GRANDS CONCERTS 9/10

LUNDI 20 & MARDI 21 MAI 2019, 20H00

SALLE MÉTROPOLE — LAUSANNE

Nils Mönkemeyer ALTO

Simone Young DIRECTION

Œuvres de Igor Stravinsky, Wolfgang Amadeus Mozart
et Johann Nepomuk Hummel

REPRISE AU VICTORIA HALL DE GENÈVE
LE MERCREDI 22 MAI 2019 À 20H00

LES ENTRACTES 8/9

MARDI 21 MAI 2019, 12H30

SALLE MÉTROPOLE — LAUSANNE

Anne Moreau Zardini
FLÛTE

Nicolas Suter
PERCUSSION

Davide Bandieri
CLARINETTE

Jacques Hostettler
PERCUSSION

Arnaud Stachnick
PERCUSSION

Oleksiy Volynets
PERCUSSION

Œuvres de John Cage, André Jolivet et Carlo Boccadoro

REMERCIEMENTS

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal
de soutien aux institutions
culturelles de la région
lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
ARTE Concert
Mezzo
24 heures

Mécénat

Loterie Romande
Fondation Leenaards
ProHelvetia
Sandoz – Fondation
de Famille
Fondation notaire André
Rochat
Fondation Marcel Regamey
Fondation Coromandel
Association des Amis
de l'OCL
Cercle des Mécènes
de l'OCL

Partenaire exclusif des Concerts Découvertes

Nestlé
Échanges promotionnels
Lausanne Palace
Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaire rédactionnel

Université de Fribourg
Musicologie et histoire
du théâtre musical

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne
Haute Ecole de Musique
de Lausanne (HEMU)
La Manufacture,
Haute école des arts
de la scène
Cinémathèque suisse
Conférence des Sociétés
Chorales Vaudoises
de Concert (CSCVC)
Société suisse de la
sclérose en plaques (SEP)
La Nuit des musées
de Lausanne et Pully
La Grange au Lac, Évian

L'ADMINISTRATION

Directeur exécutif

Benoît Braescu

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia
roberta.ocozia@ocl.ch
T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguat
josephine.moretta@ocl.ch
T 021 345 00 27

Comptable adjointe

Sabrina Rossi
sabrina.rossi@ocl.ch
T 021 345 00 29

Responsable des activités jeunesse

Aude Leclerc
aude.leclerc@ocl.ch
T 021 345 00 23

Responsable de la communication et du mécénat

Louise-Marie Gay
louise-marie.gay@ocl.ch
T 021 345 00 28

Attachée de presse

Hélène Brunet
presse@ocl.ch
T 021 345 00 20

Régisseur général

Lucas Gilles
lucas.gilles@ocl.ch
T 021 329 03 74

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez
pierre-francois.bruchez
@ocl.ch
T 021 345 00 26

Bibliothécaire

Pierre Béboux
pierre.beboux@ocl.ch
T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie

Yannick Geering
billetterie@ocl.ch
T 021 345 00 25

IMPRESSUM

Responsable de la publication

Benoît Braescu

Graphisme

trivial mass

Impression

Imprimerie Cornaz SA

Photographies

Yuri Tavares
– Couverture, p.5
Aline Paley – p.10
Manufacture – p.12
HEMU – p.13
federal.li – p.15

CONTACT

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
F +41 21 345 00 21
www.ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



*ÉCRIVEZ LA SUITE DE
75 ANS D'HISTOIRE...*

CERCLE DES MÉCÈNES

CERCLE DES MÉCÈNES
OCL

*...ET PROFITEZ D'EXPÉRIENCES
UNIQUES AVEC NOS MUSICIENS!*

MÉCÈNES 2018-2019 Belen Ambrosio – Françoise et Dominique Fasel – Rose-Marie et François Heinzer – Nicole Gorban – Maria et Jean-Baptiste Heinzer
Marlène Mader – Boris Meylan – Marie-Laure et Jacques Micheli – Daniel Berdah – Stéphanie Vuadens et Yves Noël – Philippe Pidoux – Thomas Steinmann
Bertrand Willi – Marc Floquet & Alain Krieg – Duke's Tapas & Music Bar – Ceruleum SA

INFORMATIONS: OCL.CH

QUESTIONS ET INSCRIPTIONS: CERCLE.MECENES@OCL.CH